

PANORAMA

360°



MARS 2026

n°64

MFM
MIRANTE FUND MANAGEMENT

À LA UNE - MARS 2026



AUROSORES BORÉALES

Un vœu à exaucer

À 13 ans, cette jeune habitante de Prilly, atteinte d'une maladie auto-immune grave, rêve de voir un jour les **aurorés boréales** avec sa maman.

Un vœu confié à la fondation **Make-A-Wish**, dont la mission est d'apporter espoir et joie à des enfants atteints de maladies graves, avec plus de 1'000 vœux réalisés depuis sa création.

L'équipe MFM s'est engagée dans la réalisation concrète de ce vœu : voyage, activités et fundraising, en participant à un **atelier collaboratif** encadré par la fondation.

Soutenez notre initiative par une donation avec le **QR code** ci-dessous. Plus d'info sur : www.makeawish.ch

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



RÉCOMPENSES

Swiss WealthBriefing Awards

Pour la 2^{ème} année consécutive, MFM est honoré de recevoir le prix de **Meilleur gérant de fortune indépendant en Suisse** dans la catégorie CHF 500M à 1Md d'actifs sous gestion (AUM), ainsi que le prix de **Meilleure société basée dans le canton de Vaud**.

Par ailleurs, le prix **Rising Star under 40** a été décerné à Christophe Beney, 27 ans, chercheur quantitatif chez MFM.

Ce mois-ci, nous vous présentons l'Association pour la Formation de Jeunes Danseurs (AFJD) qui propose un programme sport-études à Lausanne.

CENDRILLON

Théâtre Beaulieu, 30 avril - 2 mai

Et si vous redécouvriez **Cendrillon** à travers le regard et l'énergie de jeunes danseuses et danseurs en devenir ?

Présenté par l'Association pour la Formation de Jeunes Danseurs (AFJD), ce ballet est interprété par les élèves de la filière Danse-Études. Une création exigeante qui mêle danse classique, contemporaine et jazz.

Fouler la scène du Palais de Beaulieu représente l'aboutissement de plusieurs années de formation encadrées par des professeur(e)s au parcours artistique remarquable.

Pour **Mia** (17ans), entrée à l'AFJD à 10 ans, ce spectacle a une signification particulière. En incarnant la marâtre de Cendrillon, elle signe ici son dernier spectacle avant de se présenter à des auditions d'écoles professionnelles à l'international.

Nous avons le plaisir d'**offrir des billets** pour le spectacle à nos clients - contactez-nous pour y assister. MFM est fier de soutenir cette production et cette jeunesse inspirante, dont la rigueur et la persévérance forcent l'admiration.



LE SPECTACLE CENDRILLON

Du 30 au 2 mai 2026

Palais de Beaulieu, Lausanne

Billetterie : www.monbillet.ch

Site internet : www.afjd.ch

LA CITATION DU MOIS

*« L'histoire ne se répète pas,
mais la nature humaine reste la même. »*

Ken Burns

(Réalisateur de documentaires américain, connu pour ses explorations approfondies et ambitieuses de l'histoire des États-Unis.)

ENTRE CHOC PÉTROLIER ET RUPTURE TECHNOLOGIQUE

Les marchés font face à un tournant : entre choc énergétique et retour de l'inflation, la dispersion des performances s'accélère.

Un début d'année sous tension géopolitique et inflationniste

Le paysage financier de ce début d'année 2026 est bousculé par un enchaînement continu de retournements politiques et macroéconomiques. Après un mois de janvier soutenu par la résilience de la croissance mondiale et des perspectives constructives autour de l'intelligence artificielle, février a vu le retour de l'incertitude générée par la politique américaine et les tensions commerciales. Mais c'est surtout la fin du mois de février et le mois de mars qui ont profondément modifié le paysage, avec l'escalade militaire au Moyen-Orient et la fermeture du détroit d'Ormuz. Cette situation a déclenché un choc énergétique majeur, ravivant les anticipations d'inflation et provoquant une remontée des taux longs, impactant à la fois les marchés actions et obligataires.

Actions: dispersion géographique et rotation sectorielle marquée

Les marchés actions affichent des performances contrastées depuis le début de l'année. L'Asie (hors Japon) et les marchés émergents se distinguent positivement démontrant, pour l'instant, de la résilience malgré les tensions au Moyen-Orient.

Le Japon suit une dynamique similaire, soutenu par un environnement de croissance domestique porteur. À l'inverse,

Rédigé par Frank Crittin,
CIO de MFМ



il est intéressant de constater que les États-Unis et la Chine ferment la marche de notre tableau des performances régionales. Les marchés américains ont été pénalisés par la correction des valeurs liées à l'intelligence artificielle après une phase d'euphorie, ainsi que par les inquiétudes grandissantes autour des sociétés de logiciels, dont les perspectives de croissance sont désormais questionnées face à l'émergence d'agents d'intelligence artificielle capables de coder de manière largement autonome.



Parallèlement, la Chine continue de composer avec une croissance vacillante, malgré des indicateurs récents plus encourageants laissant entrevoir un début de stabilisation.

Sur le plan sectoriel, la hiérarchie est fortement influencée par le choc énergétique. Le secteur de l'énergie surperforme nettement, porté par la flambée des prix du pétrole. Les utilities jouent pleinement leur rôle défensif en bénéficiant de surcroît des investissements liés aux besoins énergétiques colossaux liés au développement de l'IA. À l'inverse, les secteurs plus sensibles aux taux ou à la croissance, comme la technologie, télécommunications et consommation discrétionnaire, évoluent à présent en territoire fortement négatif.

Obligations: pression sur la duration

Les marchés obligataires reflètent mécaniquement le regain des tensions inflationnistes. Les obligations indexées sur l'inflation ressortent logiquement en tête des performances, bénéficiant de la hausse des anticipations liée au choc pétrolier.

Les obligations convertibles affichent également une bonne tenue, profitant de leur sensibilité aux marchés actions, avec des sous-jacents exposés aux secteurs de croissance comme les utilities, les cryptomonnaies et évidemment l'IA.

En revanche, les segments plus traditionnels sont sous pression. Les obligations à longue duration ont été pénalisées par la remontée des taux longs. Le crédit montre également des signes de fragilité, notamment aux États-Unis où le marché du crédit privé fait face à des tensions de liquidité et à des demandes de rachat accrues, pesant sur les spreads.

Conserver des portefeuilles conçus pour un environnement incertain

Dans ce contexte marqué par un retour du risque inflationniste et une forte incertitude géopolitique, nous privilégions des portefeuilles capables de s'adapter à différents scénarios macroéconomiques.

Une attention particulière est portée à la gestion du risque de duration, avec une sensibilité globalement réduite afin de limiter l'impact d'une poursuite de la hausse des taux longs. Nous maintenons également une diversification rigoureuse, géographique, sectorielle et factorielle, afin de renforcer la résilience de nos allocations dans un environnement de marché plus chahuté et moins directionnel.



LA GUERRE EN IRAN: LE DILEMME DES BANQUES CENTRALES FACE AU(X) BRUT(ES)

Le choc d'Ormuz dépasse le pétrole : inflation, taux et croissance sont désormais liés dans un nouvel équilibre instable

L'offensive militaire lancée par les États-Unis et Israël contre l'Iran le 28 février 2026 a rapidement dépassé le cadre d'un événement géopolitique localisé pour devenir un véritable choc systémique sur l'approvisionnement énergétique mondial.

La question centrale pour toutes les prévisions économiques reste la **durée du conflit**. Alors que l'administration Trump avait initialement qualifié l'opération de simple « excursion » de quatre à six semaines, les analystes militaires mettent en garde contre une guerre d'usure prolongée. Malgré l'élimination du Guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, et les dommages significatifs infligés aux forces conventionnelles iraniennes, le régime demeure en place et a évolué vers une stratégie de « défense en mosaïque » décentralisée. La stratégie de l'Iran consiste à éroder l'endurance politique de ses adversaires. Le pays a démontré sa capacité à déployer des drones et missiles relativement peu coûteux. Surtout, l'Iran conserve un véritable « droit de veto » sur la réouverture du détroit d'Ormuz entraînant une perturbation majeure des flux mondiaux de pétrole et de gaz naturel liquéfié. Alors que le Brent évoluait autour de 70 dollars avant le conflit, il s'est récemment rapproché des 100 dollars et pourrait atteindre une fourchette de 150 à 200 dollars si le blocus perdure. Au-delà de



la volatilité immédiate, ce choc redessine en profondeur les perspectives de croissance et le comportement des principales classes d'actifs.

Les conséquences économiques sont à la fois sévères et inégales. Les États-Unis, en tant qu'exportateur net d'énergie, demeurent relativement résilients, avec une intensité pétrolière plus faible qu'au cours des années 1970. À l'inverse, l'Asie et l'Europe sont plus vulnérables en raison de leur forte dépendance aux importations en provenance du Moyen-Orient. En Europe, la flambée des prix du gaz naturel liquéfié ravive le risque de stagflation, tandis qu'en Asie, des pays comme le Japon ou la Corée du Sud vont faire face à une forte hausse de leur facture énergétique et à des pressions sur leurs devises.

Le dilemme des banques centrales

Dans les jours suivant le déclenchement du conflit, les actions américaines ont reculé modérément, contrairement aux marchés européens et asiatiques, plus affectés par leur dépendance énergétique forte au brut. Traditionnellement considérées comme des valeurs refuges, les obligations souveraines ne remplissent plus ce rôle. Les taux augmentent à mesure que les marchés intègrent une inflation durable, réduisant la marge de manœuvre des banques centrales.

Scénarios stratégiques et impacts de marché

- **Scénario haussier: fin rapide (< quelques semaines) : probabilité faible.** Le Brent retomberait sous 70 dollars, l'appétit pour le risque reviendrait rapidement, notamment en Europe et en Asie, et l'inflation se révélerait transitoire.
- **Scénario de base: normalisation progressive : probabilité moyenne.** Le Brent évoluerait entre 75 et 90 dollars, avec un impact modéré sur la croissance et des conditions financières durablement plus restrictives.
- **Scénario défavorable: conflit prolongé (> quelques mois) : probabilité faible à moyenne.** Le Brent évoluerait entre 100 et 200 dollars, accroîtrait le risque de récession mondiale, entraînant un marché baissier sur les actions et finalement une baisse de taux afin de relancer les économies.

Au-delà du pétrole, le choc actuel s'étend rapidement à l'ensemble des matières premières et à de nombreux secteurs industriels. Le Golfe est en effet un point névralgique non seulement pour les hydrocarbures, mais aussi pour des intrants clés des chaînes d'approvisionnement mondiales, comme les pétrochimiques, les engrais, l'aluminium ou les gaz industriels. Ce contexte montre que la crise d'Ormuz



dépasse largement le cadre énergétique : il s'agit d'un choc systémique, aux effets potentiellement durables et complexes sur l'économie mondiale.

Notre positionnement

Comme une prédiction sur la durée du conflit est vaine, nous maintenons une allocation équilibrée et défensive car le risque d'un scénario défavorable s'est accru à mesure que la résilience de l'Iran se confirme.

Il est encore trop tôt pour modifier en profondeur notre allocation tactique et stratégique, mais le conflit au Moyen-Orient accroît les risques sur la croissance mondiale tout en renforçant les pressions inflationnistes, poussant les banques centrales vers une approche attentiste. Le dilemme auquel elles sont confrontées s'intensifie : l'impulsion stagflationniste générée par le conflit reconfigure l'arbitrage entre croissance et inflation, créant un environnement de politique monétaire plus complexe à l'échelle mondiale. Cette approche disciplinée nous permet non seulement de protéger le capital, mais aussi de mettre à profit les pics de volatilité pour capturer des opportunités d'investissement attractives et optimiser nos allocations à long terme.

Sur le long terme, la croissance globale, la croissance des bénéfices des sociétés, l'inflation et les taux d'intérêt sont les quatre principaux moteurs des marchés financiers.

CROISSANCE GLOBALE



- Si le conflit se prolonge, le choc énergétique lié au détroit d'Ormuz pèsera sur la croissance mondiale
- Aux États-Unis, la résilience relative initiale est menacée par une guerre d'usure prolongée en Iran

BÉNÉFICES DES SOCIÉTÉS



- La hausse des coûts énergétiques et des intrants industriels pourraient peser sur les marges, en particulier dans de nombreux secteurs
- Remise en question des perspectives de croissance des sociétés de logiciels face aux agents IA autonomes

INFLATION



- Le choc pétrolier ravive les anticipations d'inflation, alimentant un risque de dynamique stagflationniste à l'échelle mondiale
- La hausse des prix ne se limite plus à l'énergie et se diffuse progressivement aux matières premières, aux biens industriels et à la chaîne alimentaire

TAUX D'INTÉRÊT



- La remontée des anticipations d'inflation pousse les taux longs à la hausse, remettant en cause le rôle traditionnel des obligations comme actifs refuges
- Les banques centrales font face à un dilemme croissant entre soutien à la croissance et maîtrise de l'inflation



MÉTÉO RADIEUSE



MÉTÉO VARIABLE



MÉTÉO ORAGEUSE

PERFORMANCES ANNÉE EN COURS

1^{er} janvier au 18 mars 2026

Important :

Les performances présentées dans ce tableau sont exprimées en devises locales.

ACTION (RÉGIONS - MONNAIES LOCALES)

Asie (ex-Japon)		6.79
Pays émergents		6.37
Japon		6.33
Royaume-Unis		4.58
Europe		1.13
Monde (tous les pays)		-1.73
Suisse		-2.54
Etats-Unis		-3.18
Chine		-3.60

ACTION (SECTEURS - MONNAIES LOCALES)

Energie		28.24
Service aux collectivités		11.28
Matériaux		7.75
Consommation non cyclique		7.53
Industrie		6.05
Immobilier		4.61
Service de Communication		-2.84
Santé		-3.21
Technologie		-6.11
Finance		-7.69
Consommation discrétionnaire		-8.40

AUTRES (USD)

Matières premières		23.13
Matières premières industrielles		4.44

OBLIGATIONS (USD HEDGÉ)

Obligations globales liées à l'inflation		1.29
Obligations convertibles		0.69
Obligations globales (1-3 ans)		0.34
Obligations globales (5-7 ans)		0.08
Obligations suisses (CHF)		-0.04
Obligations globales		-0.07
Obligations gouvernementales		-0.11
Obligations à haut rendement		-0.32
Obligations gouvernementales (longue durée)		-0.56
Obligations de sociétés		-0.63
Obligations de pays émergents		-0.75
Obligations globales (longue durée)		-1.04

«RISING STAR» QUANTITATIF



Christophe Beney,
Quantitative Researcher



Jean-Marc Gavillet,
Dir. Gestion de Fortune



Christophe Beney, vous avez reçu le prix « Rising Star Under 40 » au Wealth Briefing Swiss EAM Awards à Zurich. Que veut dire cette distinction pour vous ?

Je vois cette distinction comme une reconnaissance de mon parcours chez MFM. J'ai rejoint l'entreprise en 2023, après avoir obtenu un Master en mathématiques théoriques à l'EPFL, sans expérience préalable dans la finance. Dès le départ, j'ai été encouragé à traduire des théories académiques en outils financiers concrets et à transformer les connaissances mathématiques en solutions opérationnelles au service de nos stratégies.

Cela est possible parce que MFM fait partie des rares gestionnaires d'actifs de notre taille à investir de manière significative dans la recherche quantitative. Cet environnement favorise une pensée différente, l'expérimentation et l'amélioration continue de notre approche d'investissement.

Quel est votre rôle au sein de MFM ?

Au sein de l'équipe quantitative, je dirige la recherche et je développe le cadre méthodologique en étroite collaboration avec notre CIO, Frank Crittin. Grâce à ma formation en mathématiques

théoriques, j'apporte une perspective non conventionnelle à la gestion d'actifs traditionnelle.

Mon expertise permet à MFM d'accéder à des méthodologies quantitatives avancées, issues des dernières recherches académiques, qui resteraient autrement hors de portée pour une société de notre taille. Notre équipe intègre directement ces concepts dans le processus d'investissement, afin que les avancées académiques se traduisent par un impact réel sur les portefeuilles.

Jean-Marc Gavillet, que disent ces trois distinctions décernées par le Swiss Wealth Briefing EAM Awards, de l'avenir de MFM ?

Ces prix reflètent des années de constance et valident notre engagement en faveur de la gestion active. Notre succès repose sur une méthodologie multi-actifs disciplinée, associant une allocation rigoureuse des risques, des outils analytiques et une philosophie résolument centrée sur le client.

Construire aujourd'hui des fondations technologiques solides, en s'appuyant sur les dernières avancées en mathématiques et en science des données, façonnera l'avenir de MFM tant de la gestion d'actifs que de la gestion de fortune.

NOS SERVICES UNIQUES

Quand une gestion d'actifs
institutionnelle rencontre une gestion
de patrimoine sur mesure.

GESTION DE FORTUNE À 360°

Nous proposons une **gamme complète** de services conçus pour accompagner chaque aspect de votre vie financière. Nos solutions sont activement gérées, soigneusement négociées et personnalisées pour répondre à vos **besoins spécifiques**.

13 STRATÉGIES D'INVESTISSEMENT

Nous proposons une gestion d'actifs de niveau institutionnel qui combine une expertise fondamentale avec une approche axée sur les données.

HYPOTHÈQUES

Nous recherchons le meilleur financement pour votre projet immobilier.

PLANIFICATION PATRIMONIALE

Nous vous guidons pour une planification retraite et successorale sereine.

PRÉVOYANCE

Nous mettons en place vos plans de base, 1E, libre-passage ou 3A.

FAMILY OFFICE

Nous travaillons avec un réseau de professionnels dans le domaine légal, fiscal, des assurances et des cryptomonnaies.

ACCÈS PLATEFORMES DIGITALES

Bénéficiez de l'agrégateur de portefeuilles My MFM.



Lausanne

Ch. de Roseneck 5
CH-1006 Lausanne

Pfäffikon

Schindellegistrasse 18
CH-8808 Pfäffikon

T. +41 58 590 10 00

info@mirante.ch
www.mirante.ch